

Fiche 6
Agir
auprès des élèves

L'élève au centre du dispositif

L'adhésion du jeune au projet de remédiation, son implication dans la résolution de ses difficultés sont recherchées dès le premier entretien. Après la confirmation de la difficulté de lecture repérée en JDC, le plan de travail est fixé avec l'élève et les objectifs sont explicités.

Adhérer au projet

Démarrer par un échange autour du projet : une approche positive

- **Faire s'exprimer l'élève** sur ses difficultés et ses besoins.
- **Sensibiliser** : étudier avec lui la plus-value de l'acquisition des savoirs de base dans sa vie quotidienne, scolaire, sociale et familiale et donc favoriser son adhésion au projet.
- **Evaluer plus finement ses acquis** (et non ses manques) pour un meilleur ancrage des apprentissages à venir. L'informer de ses compétences et de ses besoins.
- **Proposer une aide** : l'informer des aides possibles, retenir les modalités.
- **L'accompagner** : être à ses côtés, l'écouter, le conseiller, l'associer au maximum dans le parcours qui lui est proposé.

S'impliquer pour améliorer ses compétences

Démarche générale : une approche active

- Cibler une difficulté.
- Que dit l'élève sur cette difficulté ?
- Demander à l'élève de formuler un ou deux objectifs d'amélioration.
- Partager avec lui l'objectif de travail.
- Mettre en situation d'expérimentation, d'exploration de nouvelles voies.
- Temps de retour sur les acquis.

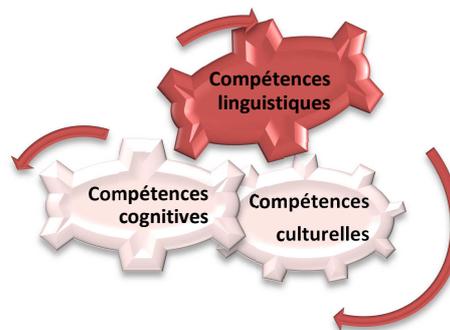
Selon les besoins identifiés, la réponse pédagogique peut se situer sur plusieurs axes :

Cette fiche est centrée sur **l'axe linguistique** dans les trois domaines évalués lors de la JDC :

L'automatisme de la lecture (profils 1,3)

Les connaissances lexicales (profils 1,2)

Les traitements complexes (profils 1,2,3,4)



Automaticité de la lecture (profils 1 et 3 des JDC)

Une mauvaise **identification des mots** altère l'automatisme de la lecture.

Identifier les mots

Deux modalités d'identification de mots :

La voie indirecte, dite d'assemblage procède en convertissant une lettre en son, combinant les sons pour produire des syllabes puis des mots. La voie d'assemblage est le mode d'identification de l'apprenti lecteur lors des premiers apprentissages ou du lecteur expert face à des mots inconnus (noms propres, par exemple). La voie d'adressage, très coûteuse sur le plan cognitif, ralentit la vitesse de lecture et empêche le lecteur de se consacrer aux traitements complexes pour construire du sens.

La voie directe, dite d'adressage permet une reconnaissance instantanée du mot par sa mémorisation photographique. Le lecteur expert mobilise son « dictionnaire mental » dans lequel les mots sont immédiatement disponibles sous trois formes : phonétique (leur prononciation), graphique (leur écriture) et sémantique (leur sens). La voie d'adressage, peu coûteuse sur le plan cognitif, favorise la vitesse de lecture et permet au lecteur de se consacrer aux traitements complexes.

Deux types de difficultés isolées ou croisées

1. Les « décodeurs » procèdent essentiellement par voie d'assemblage.

Lecture lente, hachée, ils suivent souvent avec le doigt ou subvocalisent.

La **reformulation** est difficile, lacunaire car ils ne peuvent se consacrer au sens de ce qu'ils lisent.

Améliorer l'identification des mots

- Lecture à l'unisson ou en duo pour fluidifier et accélérer la vitesse de lecture
- Maîtrise des graphèmes complexes
- Travail sur la reconnaissance directe des mots à partir de leur silhouette, leur longueur...
- Activités permettant de photographier globalement les mots et d'accélérer la vitesse de lecture (soit 400 à 500 mots/minute pour un bon lecteur).
- Elargissement de l'empan visuel pour augmenter la vitesse de lecture, défilement de textes, lecture séquentielle rapide sur support numérique...

2. Les « compreneurs » procèdent par adressage mais de manière approximative.

La **lecture** à voix haute peut être rapide et fluide mais l'élève remplace fréquemment un mot par un autre qui lui ressemble.

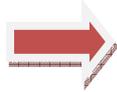
Lors de la **reformulation**, de nombreux contre-sens ou non-sens apparaissent.

Construire du sens

- Lecture à l'unisson ou en duo pour corriger les extrapolations de mots.
- Activités permettant de recentrer sur la graphie du mot et revenir au sens.
- Travail sur les logatomes, les anagrammes, paronymes, homonymes, homophones, dérivations lexicales et grammaticales, troncation ou expansion de mots par suppression ou ajout de syllabes, rimes, assonances, allitérations, prosodie syllabique ...

Les connaissances lexicales (profils 1 et 2 des JDC)

Une compétence langagière insuffisante témoigne d'une **pauvreté des connaissances lexicales**.



Pour améliorer l'**automatisme et la compréhension**, il convient d'**enrichir le lexique** par un **enseignement explicite et systématique**.

De la connaissance de mots au développement d'une compétence lexicale

Deux objectifs

1. **Objectif quantitatif** : étendre le nombre de mots connus

L'**acquisition de mots nouveaux** s'opère dans des zones de mots de moins en moins fréquents en lien avec les disciplines ou les besoins langagiers. Elle ne repose pas seulement sur l'explicitation ponctuelle des mots rencontrés au hasard, mais par une **explicitation**, des **analyses**, des **exercices** et leur **réutilisation** à court, moyen et long termes, à l'oral et à l'écrit. C'est à ces conditions que le vocabulaire nouveau est mémorisé, fixé, actif.

2. **Objectif qualitatif** : structurer les mots en réseaux

Ces réseaux peuvent être **morphologiques** et relèvent dans ce cas de la construction du mot (préfixes, suffixes ...). Ils peuvent être **sémantiques** et relèvent alors du sens : relations de synonymie (gentil/ agréable), d'antonymie (gentil/ méchant), d'hypéronymie (siège : fauteuil, chaise, tabouret, strapontin etc.) ou encore de polysémie (régime : régime démocratique en histoire, régime d'un moteur en mécanique auto, ...). On privilégie les régularités aux exceptions.

Quatre principes*

1. **Donner la priorité au verbe** parce que c'est lui qui structure la phrase et qui permet d'étudier les mots dans des contextes et non dans de simples listes.

2. **Subordonner l'étude de la syntaxe à celle du vocabulaire**, au moyen de transformations, de manipulations de phrases.

3. **Tenir compte de l'organisation des sens dans un mot qui en a plusieurs** Comment le mot « *sujet* », par exemple, passe-t-il d'une fonction humaine « *sujet du roi* », à une fonction grammaticale « *sujet du verbe* » ? Quel rapport avec *un sujet d'examen* ou *être sujet aux allergies* ? Quelle est la plus petite unité de sens commun à toutes ces expressions ? Dans quelles expressions son acception est-elle concrète ? Abstraite ?

4. **Partir du mot et non de la chose** en considérant le mot comme un outil pour penser et explorer l'univers et non comme une étiquette posée sur des choses. Il est par exemple plus fructueux d'étudier toutes les acceptions du mot « *sujet* » que de dresser, pour les besoins ponctuels d'une leçon, l'inventaire des mots pour parler « *du sujet du roi* ». C'est en effet à cette condition que l'on passe de la connaissance de mots à la compétence lexicale...

*D'après Jacqueline PICOCHÉ, *Le vocabulaire et son enseignement* Ressources éducol, novembre 2011

Traitements complexes (profils 1, 2, 3, 4 des JDC)

Une pratique défaillante des **traitements complexes** empêche la compréhension d'un texte.

Les traitements complexes permettent de CONSTRUIRE LE SENS

- Comme toutes les résolutions de tâches complexes, LIRE mobilise de nombreuses **connaissances et capacités** linguistiques, cognitives et culturelles. Elles sont déterminées par l'enjeu de lecture (plaisir, documentaire, littéraire ...) mais aussi par le texte (sa nature, son genre, sa complexité, sa visée). Leur maîtrise et leur combinaison constituent la compétence « LIRE ».
- Le sens d'un texte se construit au fil de la lecture par des interactions permanentes entre les **sens locaux** des mots, des phrases et des paragraphes et le **sens global** du texte intégral, soumis lui-même à d'incessants réajustements jusqu'au dernier mot qui entérine alors la compréhension du texte intégral.

Des capacités et connaissances à la compétence de compréhension

Capacités et connaissances linguistiques	<p>Etre capable d'identifier ...</p> <ul style="list-style-type: none"> □ ce dont parle le texte par les chaînes anaphoriques, c'est-à-dire les divers procédés de désignation d'un même référent. <u>Exemple</u> : le livret A / le placement préféré des français / il / ce compte désignent le même objet. □ quand se passent les actions, dans quel ordre elles s'enchaînent, quelle durée elles occupent, quels sont leur terme, par la maîtrise des valeurs des temps verbaux. Les valeurs de l'imparfait et du présent nuancent par exemple les actions selon qu'il <i>prenait son café, ajoutait du sucre / Il prit son café, ajouta du sucre / Il prenait son café, ajouta du sucre /</i> □ quelle est la progression, la cohérence du texte par la maîtrise des connecteurs temporels, spatiaux ou logiques. Le sens des énoncés suivants est par exemple différent si <i>il va chez le médecin quand il est malade / il va chez le médecin donc il est malade / il va chez le médecin parce qu'il est malade.</i>
Capacités cognitives	<p>Etre capable de ...</p> <ul style="list-style-type: none"> □ sélectionner, trier, hiérarchiser, inférer, mémoriser les informations d'un texte. □ conscientiser en les verbalisant les stratégies mises en œuvre pour identifier les personnages, les thèmes, l'enchaînement des actions, la cohérence et la progression des idées. Apprécier la pertinence des stratégies adoptées, en changer en cas d'échec, confronter plusieurs stratégies, s'auto évaluer en appréciant le degré de certitude sur le choix de la stratégie à utiliser, le degré de certitude quant au résultat obtenu.
Capacités culturelles	<p>Etre capable de mobiliser ...</p> <ul style="list-style-type: none"> □ un ensemble de connaissances communes et partagées pour accéder aux sens des textes standards (<i>Mistigri boit son bol = Le chat boit son lait</i>). □ des connaissances théoriques ou spécialisées pour comprendre les textes plus experts de chaque discipline (<i>On peut limiter l'oxydation des aliments par leur conservation</i>).

Prévenir l'illettrisme dans toutes les disciplines

Construire les SAVOIRS, c'est construire le LANGAGE et la LANGUE dans chaque discipline

L'acquisition d'un **SAVOIR** s'opère en le

- **nommant** pour le **conceptualiser** et le **synthétiser**,
- **construisant en discours**, pour **en structurer** et **hiérarchiser les notions**,
- **en l'énonçant** pour le **mémoriser** et pouvoir le **transférer**.

La **COMPÉTENCE LANGAGIÈRE** construit les savoirs et réciproquement.

- Lire
- Ecrire
- Parler
- Ecouter



Ces capacités fondent la compétence langagière, la faculté à communiquer. Elles constituent les principaux **vecteurs** des apprentissages scolaires et donc les **objectifs** d'apprentissage dans **toutes les disciplines**.

La **compétence langagière** repose sur la **maîtrise de la LANGUE**, la capacité à :

- **mobiliser le type de discours** dominant de la discipline (par exemple *expliquer* ou *décrire* en sciences, *raconter* ou *convaincre* en lettres et histoire-géographie, ...)
- **utiliser la syntaxe** propre à ce discours (organisation *logique* de l'énoncé pour expliquer ou argumenter, *chronologique* pour raconter, *spatiale* pour décrire...)
- **utiliser le lexique** spécialisé qui relève de la discipline et savoir l'**orthographier**.

Exploiter quelques SITUATIONS PEDAGOGIQUES COMMUNES à toutes les disciplines

LIRE - La lecture de consignes ➡ Vérifier la compréhension par sa reformulation, le relevé des verbes d'actions, des noms indiquant les notions à mobiliser, etc.

ECRIRE - La rédaction des traces écrites ➡ Confier la rédaction aux élèves (éviter la dictée ou la copie) en variant les modalités : rédaction collective ou individuelle, lexique ou plan imposés, texte schéma ou tableau, etc.

PARLER - L'expression des élèves lors du cours dialogué ➡ Donner le temps aux élèves de construire leurs réponses, éviter les questionnements à la cantonade, exiger des réponses construites, syntaxiquement correctes, à corriger le cas échéant, etc.

ECOUTER - L'écoute du discours magistral ➡ Vérifier sa compréhension par sa reformulation orale ou écrite, un résumé, le relevé des mots-clés ou du plan, un texte à compléter, une prise de note, etc.

En bref

- On apprend à lire, écrire, écouter et parler, en lisant, écrivant, parlant et écoutant.
- Les différentes situations pédagogiques communes à toutes les disciplines doivent être pensées comme objectifs d'apprentissage et non comme simples vecteurs.
- Les élèves doivent en classe devenir producteurs de discours (écrire, parler) et récepteurs actifs (lire, écouter).